

OFFPRINT

Quaerendo

A QUARTERLY JOURNAL FROM
THE LOW COUNTRIES
DEVOTED TO MANUSCRIPTS
AND PRINTED BOOKS

VOLUME II/3 1972

Advisory Board

K. G. van Acker, *Ghent* / P. C. Boeren, *Leiden* / L. Brummel, *The Hague* / E. Cockx-Indestege, *Brussels* / J. Deschamps, *Brussels* / A. Derolez, *Ghent* / I. H. van Eeghen, *Amsterdam* / E. de la Fontaine Verwey, *The Hague* / A. Gerlo, *Brussels* / J. Gerritsen, *Groningen* / B. de Graaf, *Nieuwkoop* / Marcel de Grève, *Brussels* / D. Grosheide, *Utrecht* / Léon Halkin, *Liège* / Luc Indestege, *Dilbeek* / A. C. F. Koch, *Deventer* / Marie-Thérèse Lenger, *Brussels* / Herman Liebaers, *Brussels* / G. I. Liefstinck, *Leiden* / C. Reedijk, *The Hague* / Ger Schmook, *Antwerp* / Jacques Stiennon, *Liège* / P. J. H. Vermeeren, *Cologne* / Léon Voet, *Antwerp* / H. F. Wijnman, *Amsterdam*

Departments and their Editors

Manuscripts: / Early printing: Wytze Hellinga, *Amsterdam* / XVIth century printing: H. D. L. Vervliet, *Antwerp* / XVIIth and XVIIIth century printing: H. de la Fontaine Verwey, *Amsterdam* / Modern printing: G. W. Ovink, *Amsterdam* / XVIth century humanism: Roland Crahay, *Mons* / XVIIth century humanism: F. F. Blok, *Amsterdam* / Book illustration: L. H. D. van Looveren, *Brussels* / Bibliophily and bookbindings: H. de la Fontaine Verwey, *Amsterdam* / History of libraries: S. van der Woude, *Amsterdam* / News (exhibitions, new publications, auctions, catalogues, etc.): Fernand Baudin, *Brussels*, and G. J. Brouwer, *Amsterdam*

Managing Editors

Elly Cockx-Indestege, *Brussels* / A. R. A. Croiset van Uchelen, *Amsterdam*
H. de la Fontaine Verwey, *Amsterdam* / G. W. Ovink, *Amsterdam*

CONTRIBUTIONS AND BOOKS FOR REVIEW TO BE SENT
TO EITHER OF THE TWO EDITORIAL SECRETARIES:

Elly Cockx-Indestege, c/o Koninklijke Bibliotheek, Keizerslaan 4, 1000 Brussel, België; A. R. A. Croiset van Uchelen, c/o Universiteitsbibliotheek van Amsterdam, Singel 425, Amsterdam, Nederland

ALL ENQUIRIES ABOUT SUBSCRIPTIONS AND ADVERTISEMENT SPACE
SHOULD BE ADDRESSED TO THE PUBLISHERS:

Theatrum Orbis Terrarum Ltd.

O.Z. Voorburgwal 85, Amsterdam, the Netherlands

The subscription rate is fl 60.— / Bfrs 830.— / \$ 19.00 a year
Single copies: fl 19.50 / Bfrs 270.— / \$ 6.00

Boston (Mass.), Boston Public Library. Goff D-325

CA (633^{41b})

Zoltán Haraszti, *Two Donatus fragments*, in: *More Books. The Bulletin of the Boston Public Library*, 20, 1945. pp. 9-26

4) 2 conjugate leaves; incomplete; (27 lines)

Contents: Schwenke 27.5-27.38; 28.4-28.40; 35.31-35.43; 36.4/5-36.26; 36.34-37.33

Edition different from GW 8744

Frankfurt a/M, Stadt- und Universitätsbibliothek

Inkunabelkatalog der Stadt- und Universitätsbibliothek (1966, 1967), No. 1039 A.

5) 2 conjugate leaves; 27 lines

Contents: Schwenke 29.30-30.13; 30.13-30.54; 30.54-31.36; 31.36-32.35

Edition different from GW 8743, 8776

Cologne, Universitäts- und Stadtbibliothek, Fragment No. 12

6) fragment of one leaf; incomplete

Contents: from Schwenke 31

Edition not identified

Berlin, Staatsbibliothek der Stiftung Preussischer Kulturbesitz, 4° Inc. 494I, 10

Beiträge zur Inkunabelkunde, Dritte Folge 2, 1966, p. 194, No. 494I, 10

7) 3 strips from one leaf, and a small fragment; incomplete; 27 lines

Contents: from Schwenke 31 and 32

Edition not identified

Mainz, Gutenberg Museum

H. Presser, *Weitere Donatfragmente im Gutenberg-Museum zu Mainz. Ergänzung zu dem 1954 mitgeteilten Verzeichnis*.

GbJb 1959, p. 58, No. III. 4

Reproduced by H. Presser in GbJb 1959, No. 4.

NOTE - The fragments Paris BN, Rés. vélin 1043, Pellechet 4413 (with a queried ascription to the Speculum-printer) are printed in the same type as GW 8752, CA 621 (Cologne, Universitäts- und Stadtbibliothek, Fragment No. 1), identified in HPT as Snellaert type 10. The same applies to a *Donatus* fragment found in Nijmegen University Library. See A. Gruijs, *Perkament fragment 15e eeuw schoolboekje*, in: *Nieuws Katholieke Universiteit Nijmegen* 4, 1968, pp. 86, 87.

LITURGY

PROTOTYPOGRAPHY TYPE 5

1) 2 conjugate leaves; 11 lines

Contents: section from a booklet for the use of servers at Mass.

Cologne, Universitäts und Stadtbibliothek, Fragment No. 16

Reproduced: ZWO Jaarboek 1966, opp. p. 113

NOTE - A fragment of a Psalterium preserved in Berlin in the Staatsbibliothek der Stiftung Preussischer Kulturbesitz, Inc. 494I, 20, was listed in *Beiträge zur Inkunabelkunde*, Dritte Folge 2, 1966, p. 194 under 'Drucker des Speculum'. However, it is not printed in a type belonging to prototypography.

Un livre du maître au XVI^e siècle: Erasme expliqué par Hegendorf

L'exposition 'Le livre scolaire au temps d'Érasme et des humanistes', organisée à Liège en juin 1969, à l'occasion du cinquième centenaire de la naissance d'Érasme nous a présenté quelques beaux exemples d'un genre littéraire nouveau, création de la Renaissance: les colloques scolaires, premiers ouvrages conçus spécialement pour apprendre à des adolescents à parler le latin¹.

Plusieurs auteurs s'illustrèrent dans ce genre², avant qu'Érasme ne publie, en mars 1522, la première édition reconnue des canevas d'entretiens familiers qui circulaient sous son nom³ depuis novembre 1518. Les plus connus, parmi ces précurseurs d'Érasme, sont les pédagogues allemands Pierre Schade, dit Mosellanus, et Christophe Hegendorf⁴. Leurs noms ont d'ailleurs été liés par la postérité, puisque les imprimeurs prirent très tôt l'habitude de publier à la suite de la *Paedologia* de Mosellanus les dialogues écrits par son élève, Christophe Hegendorf⁵.

1 Voir R. Hoven et J. Hoyoux, *Le livre scolaire au temps d'Érasme et des humanistes*, Liège 1969.

2. Voir A. Bömer, *Die lateinischen Schülergespräche der Humanisten*, 2 vol. in-8°, Berlin 1897-1899; L. Massebieau, *Les colloques scolaires du XVI^e siècle et leurs auteurs 1480-1570*, Paris 1878.

3 Sur la genèse des *Colloques*, voir F. Bierlaire, *Un manuel scolaire: les 'Familiarium colloquiorum formulae' d'Érasme*, dans *Les études classiques*, t. 36, p. 125-139, Namur 1968; *La première édition reconnue des Colloques d'Érasme*, dans *Les études classiques*, t. 37, p. 44-59, Namur 1969; *Érasme et Augustin Vincent Caminade*, dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. 30, p. 357-362, Genève 1968.

4 Mlle M. Derwa, bibliothécaire à l'Université de Liège, a consacré une thèse de doctorat, malheureusement inédite, à ce genre littéraire, sous le titre: *Recherches sur le dialogue didactique des humanistes à Fénelon*, Liège, 1963. Voir aussi, du même auteur, *Le dialogue pédagogique avant Érasme*, dans *Actes de la Commémoration nationale d'Érasme*, p. 52-60, Bruxelles 1970.

5 Voici une liste provisoire de ces éditions jumelées:

- Strasbourg, Jean Knoblauch, décembre 1521 (Adams, n° M 1583; Ritter, n° 1102)
- Haguenau, Thomas Anshelm, 1522 (Bibl. Nat., Paris)
- Cologne, (J. Soter), 1524 (Bibl. Royale, Bruxelles)
- Anvers, 1525 (British Museum)
- Deventer, Wessel Zuseler, 1525 (Nijhoff-Kronenberg, n° 3547)
- Anvers, Michel Hillen, novembre 1525 (Nijhoff-Kronenberg, n° 3546)
- Anvers, Martin de Keyser, mai 1527 (Adams, n° M 1854)
- Anvers, Michel Hillen, octobre 1527 (Nijhoff-Kronenberg, n° 3548)
- Anvers, Martin de Keyser, 1531 (Nijhoff-Kronenberg, n° 3549; Bibl. Nat., Paris)
- Paris, Robert Estienne, 1531 (Gemeente Bibliotheek, Rotterdam)
- Londres, Win. de Worde, 1532 (British Museum)
- Augsbourg, 1532 (Bayerische Staatsbibliothek, Munich)
- Wittenberg, Hans Lufft. 1532 (UB Amsterdam)

Le fait que les douze dialogues de ce dernier, publiés pour la première fois en 1520, aient été, dès décembre 1521, fréquemment associés à la *Paedologia* a d'ailleurs fait tomber dans l'oubli une édition corrigée et augmentée des *Dialogi pueriles* parue peu de temps après l'*editio princeps*. O. Clemen en a donné une description sommaire en 1929 d'après un exemplaire conservé à la Ratsschulbibliothek de Zwickau¹. Nous en avons retrouvé un autre exemplaire, plus complet, à l'Universitätsbibliothek de Leipzig. Il s'agit d'un volume in-8° de 36 folios, dont le dernier est blanc, signés A-I⁴. Il porte la marque de Valentin Schumann, est daté de Leipzig, V. Schumann, 1520 (folio I³ v°) et contient 18 dialogues. Nous préparons une édition critique de ce texte rarissime.

Le principe des colloques scolaires est de proposer aux jeunes gens des modèles de conversations familières, de leur fournir du vocabulaire choisi à utiliser dans toutes les circonstances de la vie, en même temps que des expressions, des formules tirées des meilleurs auteurs. Cette méthode implique la rédaction de

- Anvers, Martin de Keyser, 1533 (Nijhoff-Kronenberg, n° 3550)
- Anvers, Michel Hillen, novembre 1533 (Nijhoff-Kronenberg, n° 4264)
- Paris, 1534 (British Museum)
- Paris, Robert Estienne, 1535 (Bibl. Nat., Paris)
- Paris, 1536 (Bibl. Nat., Paris)
- Paris, Robert Estienne, 1539 (Bibl. Univ., Liège)
- Francfort, 1542 (UB Fribourg)
- Lyon, S. Gryphe, 1543 (Baudrier, *Bibliographie lyonnaise*, t. VIII, p. 181).
- Paris, 1547 (British Museum)
- Paris, Robert Estienne, 1548 (British Museum; Bibl. Nat., Paris)
- Paris, veuve M. a Porta, 1550 (Bibl. Nat., Paris)
- Mayence, 1551 (Bibl. Royale, Bruxelles)
- Nuremberg, 1559 (British Museum)
- Helmstädt, H. Hessius, 1706 (Bibl. Nat., Paris)

Nous remercions vivement les bibliothèques belges et étrangères qui ont eu l'amabilité de nous faire parvenir un extrait de leur catalogue: l'Universiteitsbibliotheek de Gand, la Gemeente Bibliotheek de Rotterdam, la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, l'Universitätsbibliothek de Fribourg-en-Brisgau, l'Öffentliche Bibliothek der Universität de Bâle, l'Universitäts- und Landesbibliothek de Halle (Saale), l'Universitätsbibliothek de Leipzig, la Biblioteka Jagiellonska de Cracovie, la Biblioteka Narodowa de Varsovie. Nous avons d'autre part utilisé les ouvrages suivants: H. M. Adams, *Catalogue of books printed on the Continent of Europe 1501-1600 in Cambridge Libraries*, 2 vol. in-4°, Cambridge 1967; A. M. Burg, *Catalogue des livres des XV^e et XVI^e siècles, imprimés à Haguenau, de la Bibliothèque municipale de Haguenau*, dans *Études Hagenoviennes*, nouvelle série, t. II, p. 21-143, Haguenau 1956-1957; F. Ritter, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en Alsace au XVI^e siècle de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg*, 4 vol. in-8°, Strasbourg 1932-1957; J. Walther, *Ville de Sélestat. Catalogue de la Bibliothèque municipale. Première série: Les livres imprimés. Troisième partie: Incunables et XVI^e siècle*, Colmar 1929.

1 O. Clemen, *Sechs neue Schülergespräche von Christoph Hegendorfer*, dans *Zeitschrift f. Gesch. d. Erziehung u. d. Unterrichts*, p. 173-176, 1929. L'exemplaire de Zwickau ne contient que 34 folios. Nous remercions M. Bernhardt de l'Universitätsbibliothek de Leipzig de nous avoir fait parvenir une description sommaire des éditions des *Dialogi pueriles* conservées dans sa bibliothèque.

cahiers de lieux communs, où l'élève notera, avec l'aide du maître, les belles phrases, les images frappantes, les sentences choisies, les adages, les citations dignes d'être retenues et utilisées. L'enseignement, à l'époque d'Érasme, repose en grande partie sur ces cahiers de lieux communs¹. L'humaniste lui-même a composé le plus célèbre d'entre eux, les *Adages*², et la plupart des citations et des proverbes dont il truffe ses *Colloques*, sont recensés et commentés dans cet 'arsenal de Minerve'.

Le lecteur des *Colloques* peut donc se reporter aux *Adages* chaque fois qu'il bute sur une expression qu'il ne comprend pas. Mais tout le monde ne possède pas les *Adages*, volume imposant par son format et, par là-même, non accessible à toutes les bourses³. Aussi, dès juin 1526, les éditions des *Colloques* sont-elles suivies de scolies, où le lecteur pourra trouver références et explications sommaires. Avant cette date, il était obligé de faire appel à sa propre culture classique, à son imagination ou à l'érudition de quelque lettré.

C'est ce qui a poussé l'humaniste allemand Christophe Hegendorf à publier, en 1526, une *Explicatio locorum implicatissimorum in Colloquiis Erasmi*, où il se propose d'expliquer les allusions tacites, les proverbes, les citations homériques, les expressions obscures rencontrées dans les *Colloques* d'Érasme. Il le fait, dit-il dans sa préface, dans le but d'aider les jeunes gens dans leurs études, mais aussi parce qu'il est trop souvent sollicité par l'un ou par l'autre d'expliquer tel ou tel passage. C'est aussi sans doute ce qui l'incitera⁴, un peu plus tard, à annoter le *De copia* du même Érasme⁵.

1 A ce sujet, voir notamment P. Porteau, *Montaigne et la vie pédagogique de son temps*, Paris, Droz, 1935.

2 Sur les *Adages*, on consultera l'ouvrage remarquable de Mrs. M. Mann Phillips, *The Adages of Erasmus*, Cambridge 1964. Voir aussi M. A. Nauwelaerts, *Les 'Adages' d'Érasme, magasin de Minerve, livre de chevet, trait d'union entre correspondants*, dans *Hommages à Marie Delcourt*, p. 299-306, Bruxelles 1970.

3 Érasme lui-même le reconnaît dans une lettre à Adrien Barland, auteur d'une version abrégée des *Adages*. Cfr P. S. Allen, *Opus epistolarum Des. Erasmi*, t. IV, p. 495. Des indications manuscrites de prix relevées dans des volumes de la Bibliothèque universitaire de Mons permettraient d'affirmer que vers 1540 une édition in-folio des *Adages* coûtait 2 florins, alors qu'un volume de l'importance des *Colloques* valait entre 4 et 6 sous, soit 10 à 7 fois moins. Ces renseignements nous ont été communiqués par M. le Professeur R. Crahay, que nous remercions des corrections qu'il a bien voulu nous suggérer.

4 Il ne sera d'ailleurs pas le seul. Un certain Barthélemy de Feldkirch, professeur puis recteur à Wittenberg, est également l'auteur d'une édition commentée du *De copia*. Cfr R. Crahay, *Bibliothèque centrale universitaire de Mons. Editions anciennes d'Érasme*, p. 28 (n° 30 à 32), Mons 1967.

5 La première édition de cet ouvrage est datée de Haguenau, Jean Setzer, 1528 et s'intitule: *D. Erasmi Roterodami De copia verborum ac rerum commentarii duo, postrema auctoris cura recogniti locupletatique. Cum scholiis marginalibus Christophori Hegendorphini, in quibus vir ille, quorundam studiosorum efflagitationibus victus, et exempla pleraque ab Erasmo adducta, ex authoribus optimis quibusque deprompta, ostendit et loca authorum ab Erasmo non indicata diligenter indicat*. Cette édition est notamment conservée à la Bibliothèque municipale de Haguenau (cfr A.-M. Burg, n° 172),

La carrière de ce scoliaste d'Érasme¹ est encore mal connue². Né à Leipzig en 1500, Christophe Hegendorf reste dans sa ville natale jusqu'en 1530. Il s'inscrit à l'université en 1513, devient bachelier en 1515, maître ès arts en 1520 et finalement, malgré son jeune âge, recteur en 1523. Il poursuit ensuite des études théologiques et juridiques jusqu'à la licence en droit canon et en droit romain, tout en faisant des lectures commentées de différents auteurs classiques.

Sa première publication est une édition de l'*Ars versificandi* d'Ulrich von Hutten³, Leipzig, V. Schumann, 1518. Il sacrifie ensuite à la mode du temps, publiant, l'année suivante, un *Encomium somni*, un *Encomium ebrietatis* et un *Encomium sobrietatis*. En 1519 toujours, il assiste à la Dispute de Leipzig, qui lui inspire un poème à la gloire de Martin Luther. En 1520 paraissent ses *Dialogi pueriles* et une *Comedia noua* inspirée de Térence et qui sera rééditée en 1521 accompagnée d'une autre comédie *De sene amatore*. Vers cette époque, il com-

à la Bibliothèque de l'Université de Liège, à l'Universiteitsbibliotheek de Gand, à la Bibliothèque Nationale de Paris. La *Bibliotheca Erasmi* mentionne quatre autres éditions: Londres, W. de Worde, 9 octobre 1528; Cologne, J. Gymnicus, juin 1530 (UB Gand); Paris, S. de Colines, novembre 1530 (Bibl. Nat., Paris); Paris, S. de Colines, 1534 (Gemeente Bibliotheek, Rotterdam). Nous avons également retrouvé une édition datée d'Anvers, Michel Hillen, juillet 1528 (Nijhoff-Kronenberg, n° 2919) et une autre de Cologne, J. Gymnicus, 1532 (Gemeente Bibliotheek, Rotterdam).

1 Les deux hommes furent sans doute en relations épistolaires. Nous n'avons malheureusement conservé qu'une courte réponse d'Érasme à une lettre dans laquelle Hegendorf comparait son illustre correspondant à Ulysse et lui annonçait le mariage de Mélanchthon. Cfr Allen, *Opus*, t. IV, p. 411-412 (ep. 1168, Louvain, 13 décembre 1520). Peut-être Hegendorf se justifiait-il, dans cette missive perdue, de la présence de deux de ses dialogues dans une édition des *Familiarium colloquiorum formulae* parue à Strasbourg, chez Jean Knoblauch, le 8 août 1520. Cfr F. vander Haeghen, *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 492-493, Bruxelles 1964. Plus tard, une autre œuvre de Hegendorf, la *Methodus conscribendi epistolas*, sera souvent publiée avec le *De conscribendis epistolis* d'Érasme. Voir l'introduction de M. J.-C. Margolin à l'édition critique du traité érasmien, dans *Opera omnia Desiderii Erasmi Roterodami* (= ASD) I, 2, p. 181-183, Amsterdam 1971. Notons toutefois que la première édition de la *Methodus conscribendi epistolas* date de 1526, et non de 1527 (F. Ritter, *op. cit.*, n° 1105) et que Hegendorf avait publié, dès 1520, une *Ratio epistolarum conscribendarum compendaria*, parue chez Valentin Schumann, à Leipzig (un exemplaire de cet ouvrage est notamment conservé à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich; la Biblioteka Jagiellonska de Cracovie en possède deux rééditions datées respectivement de Leipzig, Mich. Plum, 1531 et Cracovie, H. Vietor, 1537). Dans sa *Methodus*, Hegendorf ne se contente pas de se référer explicitement à Érasme: 'Erasmus hos locos enumerat', 'Exemplum apud Erasmus offendet', 'id quod et Erasmus obseruauit', 'alias formulas ab Erasmo pete' (respectivement p. 17, p. 20, p. 30 de l'édition de Paris, Christian Wechel, 1534); les deux dernières pages du traité (p. 31-32: 'De superscriptione') sont tirées textuellement d'Érasme (ASD I, 2, p. 290-291).

2 Voir cependant la notice biographique de H. Grimm, dans *Neue Deutsche Biographie*, t. VIII, p. 227-228, Berlin 1969. Voir aussi G. Kawerau, *Zwei älteste Katechismen der lutherischen Reformation* (von P. Schultz und Chr. Hegendorf), p. 12-14, Halle 1891; A. Henschel, *Christophorus Hegendorf*, dans *Zeitschrift der historischen Gesellschaft für die Provinz Posen*, t. VII, p. 337-343, Poznan 1892.

3 Cfr *Ulrichs von Hutten Schriften*, éd. E. Bocking, t. I, p. 5 et p. 188-192, Leipzig, 1859.

mence cependant à se consacrer à des travaux d'exégèse qui sortiront des presses de l'imprimeur de Haguenau, Jean Setzer¹. En 1529 paraît sa première publication juridique, intitulée *Oratio de artibus, futuro iurisconsulto et necessariis et frugiferis, comparandis* (Haguenau, J. Setzer, 1529). Cet ouvrage sera suivi de plusieurs autres, qui vaudront à leur auteur un certain renom dans le monde juridique du temps².

Durant l'hiver 1530-1531, Hegendorf émigre à Poznan : invité par l'évêque du lieu, il va y diriger l'école de la ville jusqu'en 1535, date à laquelle il sera chassé de son poste à cause de ses sympathies luthériennes³. Nous le retrouvons ensuite à Francfort-sur-l'Oder, où il enseigne le droit civil et où il conquiert le titre de docteur en droit. En 1537, il devient syndic de la ville de Luneburg. En 1539, il collabore à la réorganisation de l'université de Rostock⁴, puis il revient à Luneburg pour y devenir superintendant de l'Église : 'Je te félicite d'avoir été appelé comme Ambroise au gouvernement de l'Église, abandonnant comme lui le forum et les bancs du tribunal', lui écrit Philippe Mélanchthon⁵ le 1er mai 1540. Mais Hegendorf meurt quelques mois plus tard, le 8 août 1540.

1 Parmi ces publications, citons : *Annotationes in Euangelium Marci. In Epistolam Pauli ad Hebraeos. In Epistolam Petri priorem. In Passionem Matthaei (et) Ioannis*, Haguenau, Jean Setzer, 1525 (Ritter, n° 1103); *S. Marci Euangelium cum adnotationibus saluberrimis...*, Haguenau, Jean Setzer, janvier 1528 (cette édition contient également des *scholia* aux *Acta Apostolorum*) (Ritter, n° 1106); *Enarrationes Noue Euangelii Sancti Marci... His conciones sex Diui Chrysostomi de providentia diuina, ab eodem Hegendor. latine facta, accessere*, Haguenau, Jean Setzer, juin 1533 (Burg, n° 209). Sur l'imprimeur Jean Setzer, qui bénéficia de l'appui de Mélanchthon et de ses amis, voir notamment F. Ritter, *Histoire de l'imprimerie alsacienne aux XVe et XVIe siècles*, dans *Publications de l'Institut des hautes études alsaciennes*, t. 14, p. 388 sv., Strasbourg et Paris 1955.

2 Sur l'activité juridique de Hegendorf, voir R. Stintzing, *Geschichte der Deutschen Rechtswissenschaft*, t. I, p. 249-253, Munich et Leipzig 1880. Hegendorf a également publié des *Compendariae titulorum Codicis Iustiniani exegeses*, Haguenau, Jean Setzer, 1529 (Ritter, n° 1107); des *Commentarii in sex titulos Pandectarum*, Bâle, 1536; des *Libri dialecticae legalis* quinze, Leipzig, N. Faber, 1531 (Bibl. Vaticane, Rome).

3 Voir *Die Religion in Geschichte und Gegenwart*, 3e éd., t. V, p. 427, Tübingen 1961. Nous n'avons pu nous procurer l'article de S. Kossowski, *Christophorus Hegendorphinus in der bischöflichen Akademie zu Posen*, dans *Jahresbericht des K.K. zweiten Obergymnasiums in Lemberg*, 1903, p. 3-43 (cité par K. Schottenloher, *Bibliographie zur Deutschen Geschichte...*, t. I, p. 331 (n° 8080), Leipzig 1933. La *Bibliographie polonaise* d'Estreicher mentionne un grand nombre d'ouvrages de Christophe Hegendorf imprimés en Pologne. Citons : *Declamatio gratulatoria in coronationem Iunioris Poloniae regem in Gymnasio Posnaniensi habita*, Cracovie, H. Vietor, 1530; *Leges et instituta nouae Academiae Posnaniensis*, Cracovie, H. Vietor, 20 sept. 1532; *Encomium terrae Poloniae*, Cracovie, H. Vietor, 1538; *Oratio in artium liberalium laudem in Neacademia Posnaniensi habita*, Cracovie, H. Vietor, 1531. Nous remercions M. le Docteur Witold Stankiewicz, directeur de la Biblioteka Narodowa de Varsovie, de nous avoir communiqué ces renseignements précieux.

4 Hegendorf est d'ailleurs l'auteur d'une *Oratio de rationibus restaurandi collapsas Academiæ publicas in Academia Rostochiana*, Rostock, L. Dyetz, 1540 (dont un exemplaire est conservé à l'Universitäts- und Landesbibliothek de Halle (Saale). Cfr O. Krabbe, *Die Universität Rostock im fünfzehnten und sechzehnten Jahrhundert*, t. I, p. 421 sv., Rostock 1854.

5 *Corpus Reformatorum*, t. IV, col. 1063-1065 (n° 1956 b).

Il laisse une oeuvre considérable d'humaniste, d'exégète, de pédagogue, d'éditeur de textes, de scoliaste, de dramaturge, et même de catéchète. Il est en effet l'auteur de deux des premiers catéchismes luthériens: la *Christiana studiosae iuuentutis institutio*, Haguenau, Jean Setzer, 1526 et les *De instituenda vita et moribus corrigendis iuuentutis paraeneses*, Haguenau, Jean Setzer, 1529¹.

C'est d'ailleurs à la suite des deux premières éditions de l'*Institutio* que fut publiée l'*Explicatio locorum implicatissimorum in Colloquiis Erasmi*. L'une est datée de Haguenau, Jean Setzer, 1526; l'autre, également de 1526, ne porte aucune mention du lieu d'impression ni du nom de l'imprimeur. Voici une description sommaire de ces deux volumes²:

– CHRISTIA // NA STVDIOSAE // IVVENTVTIS // *Institutio*. // (feuille de lierre) EXPLICA // TIO LOCORVM IM // PLICATISSIMORVM // in *Colloquiis Erasmi*. // *Authore Christophoro // Hegendorphino*. (sans encadrement) In-8°, caractères italiques, 24 folios, dont le dernier blanc, signatures Aa–Cc, titre courant.

F. titre v°: Christo / phorus Hegendor / phinus Paulo Lo / basser suo / S.D.

F. Aa² r°: Christia / na studiosae iu / uentutis insti / tutio.

F. Bb⁶ v°: Christo / phorus Hegendor / phinus Lectori / S.D.

F. Bb⁷ r°: (feuille de lierre) Explicatio locorum im / plicatissimorum in / Colloquiis Erasmi.

F. Cc⁷ r° (en bas de page): Haganoae per Iohan. Secerium. / Anno M.D.XXVI.

E. Cc⁷ v°: marque typographique de Jean Setzer.

– CHRI // STIANA STVDIO // SAE IVVEN // *tutis Insti // tutio*. // EXPLI-
CATIO LOCO // rum implicatissimo // rum in Collo // quiis Era // smi. // *Authore*
Christophoro // Hegendorphino // M.D.XXVI. (titre encadré)

In-8°, caractères italiques, 20 folios, signatures A⁸ B⁴ C⁸, titre courant.

F. titre v°: Christophorus Hegen / dorphinus Paulo Lo / basser suo. S.D.

F. A² r°: Christia / na studiosae iuuen / tutis insti / tutio.

F. C¹ r° (en bas de page): Christophorus Hegendor / phinus. Lectori. S.D.

F. C¹ v° (au milieu de la page): Explicatio locorum impli / catissimorum in
Colloquiis Erasmi.

Nous n'avons pu découvrir d'autre édition que ces deux-là et nous n'avons relevé entre elles aucune différence notable. Nous publions ici le texte de la

¹ F. Cohrs, *Die Evangelischen Katechismusversuche vor Luthers Enchiridion*, t. III (*Die Evangelischen Katechismusversuche aus den Jahren 1528–1529*), p. 347–414, dans *Monumenta Germaniae Paedagogica*, t. XXII, Berlin 1901.

² Des exemplaires de la première édition sont notamment conservés à la Bibliothèque Nationale de Paris, à la Bibliothèque municipale de Haguenau, à l'University Library de Cambridge, à l'Universitäts- und Landesbibliothek de Halle, à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, à la Bibliothèque universitaire de Torun, à la Bibliothèque universitaire de Wrocław. La seconde édition est conservée à la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, à la Bibliothèque Vaticane de Rome et à l'Universiteitsbibliotheek de Groningue.

seconde d'après l'exemplaire de la Bibliothèque Vaticane¹. Ce texte est-il antérieur ou postérieur aux scolies de juin 1526? Le fait que nous perdions sa trace après l'année 1526 semble plaider en faveur de la première hypothèse. Il n'y a en tout cas aucune ressemblance entre les notes de Hegendorf et celles du scoliaste. D'ailleurs, si Hegendorf avait pu consulter les scolies, il n'aurait pas manqué d'y puiser la source exacte de certains jeux de mots qu'il se déclare incapable d'expliquer de façon satisfaisante².

S'il n'a pas utilisé les scolies, Hegendorf a, par contre, fait un fréquent usage des *Adages*, qu'il pille sans les citer³ et auxquels il renvoie fréquemment ses lecteurs⁴. La plupart du temps, d'ailleurs, c'est d'après les *Adages* qu'il cite tel ou tel auteur ancien⁵. Son intérêt pour le grec est visible: cet helléniste se plaît à identifier les citations homériques, à les reproduire dans leur contexte et à les traduire en latin⁶. Ses dialogues fourmillaient déjà de mots empruntés à la langue grecque et de citations et expressions de même provenance⁷.

Christophe Hegendorf a rassemblé 58 notes explicatives, dont la majeure partie, 38 au total, concerne les *Familiarium colloquiorum formulae* de mars 1522. C'est évidemment cette partie des *Colloques* qui retenait particulièrement l'attention des pédagogues du temps⁸. Quatorze notes concernent le *Conuiuuium*

1 C'est notre maître, M. le Professeur L.-E. Halkin, qui nous a révélé l'existence de ce beau texte, inséré dans un volume de *Miscellanea sacra* (Palatina V, 2032, int-3): nous le remercions de nous en avoir confié l'édition. Nos remerciements vont aussi à M. Louis Demoulin, attaché à l'Institut historique belge de Rome, qui nous en a fait parvenir une photocopie, à Madame J. Veyrin-Forrer, Conservateur de la Réserve des Imprimés de la Bibliothèque Nationale, et à M. le Docteur Schneiders, Directeur de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich, qui nous ont procuré une description des exemplaires de Paris et de Munich.

2 Cfr l. 303 sv.

3 Cfr n. l. 13, 31-32, 70, 104-105, 151-152, 224.

4 Cfr l. 37, 150, 180, 185, 231-232, 280.

5 Cfr l. 132-133.

6 Hegendorf ne cite que l'*Odyssée*, les allusions au retour d'Ulysse étant nombreuses dans le *De captandis sacerdotiis* de mars 1522.

7 Voir l'édition des *Dialogi pueriles* de Paris, R. Estienne, 1539, notamment p. 72: 'vt Graece dicam' et p. 77: 'vt Graece tecum loquar'. Hegendorf est d'ailleurs l'auteur de nombreuses traductions latines d'œuvres grecques. Citons: *Nonni... in Euangelium Sancti Iohannis paraphrasis graeca*, a C. Hegendorphino latina facta. Cui addita est Contio... Diui Chrysostomi de magistratibus ab eodem Hegendorphino Latinitate donata, 1528 (British Museum); *Aristotelis libelli duo, vnus de longitudine et breuitate vitae, alter de diuinatione per somnum*, a C. Hegendorphino in Latinum versi, 1536 (British Museum); *Oeconomica Aristotelis a Christophoro Hegendorffino et latina facta et annotationibus illustrata*, Haguenau, P. Brubach, 1535 (Burg, n° 71); *Demosthenes. Orationes Philippicae quatuor latine factae*, Haguenau, P. Brubach, mars 1535 (J. Walther, n° 1088).

8 Il suffit, pour s'en persuader, de consulter le sommaire des nombreuses éditions de colloques choisis. Voir par exemple l'anthologie signalée par Nijhoff-Kronenberg, *Nederlandsche Bibliographie*, t. II, n° 2880, mais non mentionnée dans la *Bibliotheca Belgica: Collectanea Dialogorum D. Erasmi Roterodami selectorum. Ad maiorem studiosae iuuentutis commoditatem*, Excusum Antuerpiae ex officina Guilielmi Vorstermanni, Anno Domini M.D. XXX, dont un exemplaire est conservé à la Bibliothèque de la ville de Bruges. Tous les dialogues proposés sont tirés de l'édition

religiosum; les six dernières se répartissent entre les dialogues suivants: *Apotheosis Capnionis*, *Diuersoria*, *Franciscani*, *Epithalamium Petri Aegidii*, *Conuiuium fabulosum*, publiés entre 1522 et août-septembre 1524.

L'auteur s'est donc arrêté à l'édition d'août-septembre 1524 ou à une des éditions faites d'après cette dernière. On peut raisonnablement penser qu'il a rédigé son *Explicatio* entre septembre 1524 et février 1526, date de la première édition augmentée qui suivit. Il semble impossible qu'il ait préparé ses notes explicatives après la publication de cette dernière édition, dont les dialogues nouveaux, extrêmement longs, contiennent un nombre imposant d'expressions difficiles.

Cette sorte de cahier de lieux communs ou de livre du maître dut en tout cas rendre bien des services aux étudiants et aux pédagogues du temps. Il prouve, s'il en était besoin, l'extraordinaire succès des *Colloques*, ouvrage qui figurait au programme de nombreuses écoles, et qui, grâce à Hegendorf, avait l'honneur et l'avantage d'être enrichi par ce que les étudiants d'aujourd'hui appellent une 'préparation'.

CHRISTOPHORVS HEGENDORPHINVS LECTORI S. D.

Sunt in Erasmi Colloquiis tacitae allusiones, *παροιμια*, sunt loca ex Homero citata, non adeo pueris obuia, sunt voces quae et viris doctis scrupulum iniicere possunt. Proinde me operaepretium facturum arbitrabar, si locos difficiliores explicarem. Tum quod pium sit, puerorum iuuare studia, tum
 5 quod subinde a multis interpellabar, vt iam illum, iam istum locum ostenderem, excuterem. Ego, vt illa molestia defungerer, in opusculum aliquot locos, qui mihi prae caeteris obscuri videntur, congessi. Supersunt fortasse loci complures, sed ad omnes explicandos mihi tempus non erat. Ego meum exegi cursum, qui volet lampada cursu excipiat. Est vero nihil
 10 honestius, nihil vtilius, quam bonos homines in iuuandis puerorum studiis mutuas, vt Comicus inquit, operas tradere, et alios aliis vicissim suppetias praestare. Bene vale.

NOTES

9 *lampada cursu excipiat*: Sur cette expression proverbiale, voir A. Otto, *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*, n° 909, Leipzig 1890.

11 *Comicus inquit*: Voir Térence, *Phormion*, 267: 'tradunt operas mutuas'.

de mars 1522, sauf trois: les trois colloques parus en septembre 1529. Je remercie M. René Hoven, assistant à l'Université de Liège, de m'avoir signalé l'existence de cette édition et aussi d'avoir bien voulu revoir avec moi les citations grecques du texte de Hegendorf.

EXPLICATIO LOCORVM IMPLICATISSIMORVM
IN COLLOQUIIS ERASMI

Beta sapit, Quercus contionatur (L.B., I, 632 A)

Mea quidem sententia, Erasmus his verbis videtur tacite alludere ad
5 theologos duos Parisienses, quorum alteri cognomen est Quercino, alteri
Betatio. Porro beta est insipida herba, de qua Martialis:

Vt sapiant fatuae fabrorum prandia betae,

O quam saepe petet vina piperque coquus.

Prodigii ergo loco est, quod Beta sapit, hoc est, quod theologus insulsus,
10 insipidus sapit, quod Quercus concionatur, Quercinus verbum Dei
docendi prouintiam sibi sumat.

Euripus (L.B., I, 633 A)

Euripus maris pars, inter Phocidem, Boeotiae partem, et Euboiam in-
sulam, cuius meminit Strabo libro nono, Plinius libro secundo. *Et quorun-*
15 *dam tamen, inquit, priuata natura est, veluti Taurominitani Eurypi, saepius et in*
Euboea septies die ac nocte reciprocantis, tam rapida conuersione, vt quemad-
modum author est Pomponius Mela, ventos ac etiam plena ventis nauigia
secum portet etc.

Inde homo incertarum partium, lubricae fidei, Eurypus dicitur. Quid?
20 quod et res Eurypus dici potest sic: ἡ τύχη εὐρυπὸς ἐστίν.

De euangelio Homeri (L.B., I, 634 B)

Est apud Homerum libro Odysseae quarto decimo, vbi Vlysses ad Sybo-
tam ita verba facit:

25 ἄλλ' ἐγὼ οὐκ αὖτως μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ᾄδῳ
ὥς νεῖται Ὀδυσσεὺς εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω

Hoc est: Sed ego non simpliciter dicam, sed cum iuramento, quod redit
Vlysses, optatum nuncium mihi esto.

Et paulo post: ὦ γέρον, οὐτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω

O senex, neque certe hoc optatum nuncium persoluerō.

30 *Cochleae vitam agere* (L.B., I, 635 C)

Dicuntur illi, qui parce paruoque viuunt aut contracti a negociis luceque forensi
semoti. Nam cochleae, vt Plinius libro octauo, capite vndequadragiesimo
inquit, adhaerent operculo, eiusdem testae se operientes, obrutae terra
semper. Graecis κοχλίας vocant ἀπὸ τοῦ κόχλου quod semper intra testam
35 latitent.

Corycae (L.B., I, 640 B)

De quibus vide Chiliadas Erasmi.

Ab Antipodibus (L.B., I, 640 C)

De quibus Plinius libro secundo, capite sexagesimo quinto. Diogenes
40 Laertius in vita Pythagore.

Ab insulis fortunatis (L.B., I, 640 C)

Insulae fortunatae dicuntur, quod in illis omnia peculiari quodam fortunae successu proueniat. Terra producit segetem citra arationem, et imputata floret usque vinea, ut inquit Horatius in Odis. Descriptionem insularum fortunatarum vide apud Homerum Odysseae libro nono. Porro
45 Erasmus meminit Luciani. Locus vero apud Lucianum est in Parasito.

De cane agnoscente Vlysem redeuntem domum (L.B., I, 640 C)

Scribit Homerus libro Odysseae:

ἔνθα κύων κεῖτ' Ἄργος ἐνίπλειος κυνοραιοστέων
50 Δὴ τότε γ' ὥς ἐνόησεν Ὀδυσσεύς ἐγγὺς ἔοντα
οὐρῇ μὲν ὃ γ' ἔσηνε καὶ αὐατὰ κάμβαλεν ἄμφω

Id est: Illic canis iacebat candidus, plenus muscis caninis, et tunc quidem ut agnouit Vlysem cominus existentem, cauda quidem hic blanditus est et aures deiecit ambas.

55 *Taurum* (L.B., I, 640 D)

Penelopen absente marito sibi adsciuisse scribit. Vbi mihi videtur alludere ad illud Theocriti in Idyllio, cuius titulus est Theonycho:

αἶνος θῆν λέγεται τις ἔβα καὶ ταῦρος ἀν' ὕλαν, id est, fertur et hoc olim in syluam secedere taurum. Est autem allegoria sub turpicula, significans diuortium ac neglectum veteris amicae. Sic et quidam dicit apud Erasmum Penelopen adsciuisse sibi taurum, hoc est, maritum, quo cum absente Vlyse rem habuerit.
60

De tuberculo Vlyssis, quod in digito pedis habuit (L.B., I, 640 D)

Sic scribit Homerus (libro) Odysseae τ:

65 νίξε δ' ἄρ' ἄσσον ἰοῦσα ἀναχθ' ἐόν ἀντίκα δ' ἄγνω
αὐλήν; τήν ποτέ μιν σὺς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι

Id est: Lauabat (intellige Euryclea) otius vadens regem suum statimque cognouit tuber, quod aliquando sibi aper infixerat candido dente.

Ficulnum praesidium (L.B., I, 642 E)

70 Hoc est inualidum atque inutile. Est vero apud Aristophanem in Lysistrata: ὃς ἦν ἄν ἡμῶν συγκίν' ἐπικουσία, id est, qui nobis erat ficulnum auxilium. Est enim ficulnum fragile et ad nihil prorsus vtile.

Vt incedit testudo (L.B., I, 643 D)

Id est, quam tardo incessu. Est enim testudo animal admodum tardi
75 incessus. Vnde apud Ciceronem libro de Diuinatione secundo quidam testudinem vocat terrae tardigradam, domiportam, sanguine cassam.

Thoracem vndulatum (L.B., I, 644 B)

- Multos torquet quid sit apud Erasmum thorax vndulatus. Plerique putant dici thoracem vndulatum, qui fiat ex hircorum et caprarum pilis, quod
80 instar vndarum pictus sit. Sic Nonius Marcellus vestem Cymatilem dictam scribit a fluctu vel quod cerulei coloris sit.

Ad Cornelium Veredarium (L.B., I, 644 B)

Hoc est, tabellionem celeriter alicui literas perferentem. Sumpta metaphora a veredo equo, celerrimi cursus.

- 85 *Reticulo ludamus* (L.B., I, 646 B)

Grata est ἀμφιβολογία in voce reticulo, quae partim significat sphaeram quandam rotundam, quae in orbem spargitur, partim rete piscatorium, quo modo vsus est Plautus παροιμακῶς in Asinaria:

Iubeas vna opera me piscare in aere, venari reticulo in mari.

- 90 Erasmus in vtraque significatione vsus est. Porro *talitrum* est percussio quae fit digitis complicatis in frontem.

Ludus Empusae (L.B., I, 648 C)

Empusam describit Aristophanem in Ranis:

- 95 Καὶ μὴν ὁρῶ νῆ τὸν Δία θηρίον μέγα
ποῖόν τι; Δεινόν. παντοδαπὸν γοῦν γίγνεται
τοτέ μὲν [γε] βοῦς, νυνὶ δ' ὄρεϊς, τοτέ δ' αὖ γυνή
ὥραιότατή τις. ποῦ 'στι; Φέρε' ἐπ' αὐτὴν ἰώ
'Αλλ' οὐκέτ' αὖ γυνή 'στιν ἀλλ' ἤδη κόων
Ἐμπουσα τοίνυν ἐστὶ

- 100 Hoc est: At video per Iouem belluam magnam, ecqualem? horrida, omniformis quidem fit. Iam enim bos, iam mula, iam rursus mulier pulcherrima quaedam. Age vbi est? ad ipsam eo, sed non amplius mulier est, sed iam canis. Empusa igitur est.

- Interpres adnotauit Empusam spectrum quoddam esse, quod ab Hecate
105 soleat immitti videndum miseris et calamitosis. Apparet vero tantum vno pede, vnde et nomen accepit ἔμπουσα ἀπὸ τοῦ εἶς - ἐνὸς vnus et ποὺς-ποδὸς pes-pedis. Est ergo apud Erasmum Empusae ludus, cum vno pede, vnica tibia saltatur

Lumbrici (L.B., I, 653 D-E)

- 110 Vermes sunt terraeni, quibus nulli sunt oculi, autore Plinio, libro vndecimo septimo, capite vicesimo septimo.

Sic opinor exiliebant armati, ex satis serpentis dentibus (L.B., I, 653 E)

De qua re Ouidius libro tertio Metamorphoseos:

- 115 Spargit humi iussos, mortalia semina, dentes
Inde (fide maius) glebae coepere moueri,

*Primaque de sulcis acies apparuit hastae,
Tegmina mox capitum picto nutantia cono,
Mox humeri pectus onerataque brachia telis
Existunt, crescitque seges clypeata virorum.*

120 *Quid si nos digitis micemus* (L.B., I, 653 F)

Micare digitis, lusus genus est quoddam, quod adhuc apud Italos durare multi auctores sunt, ut repente porrectis digitis certantium vterque numerum diuinet. Huius lusus meminit Cicero libro de Diuinatione secundo: *Quid est enim sors? idem propemodum quod micare, quod talos iacere, quod*

125 *tesserarum.* Vide et Ciceronem libro Officiorum tertio, libro de Finibus secundo.

Quid accidit Gallis quod bellum suscipiunt cum Aquila (L.B., I, 635 A-B)

Hoc est, cum rege Romanorum, in cuius vexillis Aquila picta est. Plinius libro decimo, capite quarto scribit C. Marium in secundo consulari suo

130 Romanis legionibus Aquilam dicauisse.

Non est satis quod suo regi pulchra est regina (L.B., I, 637 A)

Allusio est ad prouerbium Plauti in Stycho: *Suus rex reginae placet*, sua cuique sponsa sponso.

Protinus ante meum quicquid dolet exue limen (L.B., I, 659 F)

135 Versus ille est apud Iuuenalem, satyra vndecima ferme in calce.

Ad mare cum veni generosum et lene requiro (L.B., I, 662 A)

Vide Horatium libro Epistolarum primo, Epistola ad Vallam.

Ostrea callebat primo deprendere morsu et c. (L.B., I, 662 C)

Versus sunt apud Iuuenalem, satyra quarta fere in fine.

140 *Tres mihi conuiuiae prope dissentire videntur* (L.B., I, 663 B)

Horatius libro Epistolarum secundo.

Luculli diuitiae (L.B., I, 661 C)

De illius Luculli diuitiis multa Plinius memoriae prodit, maxime libro quarto decimo scribit Lucillum illum ex Asia reducem milia cadorum

145 congiurum diuisisse. Item libro tricesimo quinto, capite vndecimo scribit tabulam quandam duobus talentis emisse. Vide Horatium libro primo Epistolarum, Epistola ad Numicium.

Lepus pro carnibus (L.B., I, 654 A)

Prouerbium est, quod in eos dicitur, qui ob aliquam vtilitatem in discrimen

150 vocantur. Vide Erasmus.

Folia Sibyllae (L.B., I, 656 B)

Hoc est, indubitata, *παροιμιακῶς*. Ductum adagium a Sibylla Cumana,

cuius oracula cum primis celebrantur apud Lactantium de institutionibus diuinis.

155 *Orbilio plagosior* (L.B., I, 654 B)

Orbilus ille Horatii praeceptor fuit, homo ad plagas propensissimus. Libro Epistolarum secundo, epistola prima, inquit Horatius:

*Non equidem insector delendaque carmina Liui
esse reor, memini quae plagosum mihi paruo*

160 *Orbilium dictare.*

Hinc Orbilio plagosior dicitur praeceptor, qui supra modum saeuus est, qui ad verbera promptus est, quam qui maxime.

Nec Apitius mihi placet (L.B., I, 660 B)

Homo fuit ille perditus luxur, vt testatur Plinius libro vndeicesimo, capite octauo. Vide Senecam libro Epistolarum quinto decimo ad Septimum florentem, Iuuenalem satyra quarta.

Nihil nobis cum lege Fannia (L.B., I, 660 C)

Lata lex a C. Fannio et M. Valerio Messala consulibus, qua iubentur principes ciuitatis, qui ludis Megalensibus antiquo ritu mutitarent, id est, 170 mutua inter se conuiuia agitent, iurare apud Consules verbis conceptis, non amplius in singulas coenas sumptus esse facturos, quam centenos vicanosque aeris, praeter holus et far et vinum, neque vino alienigena, sed patrio vsuros, neque argenti in conuiuio plus pondo, quam libras centum illaturos. Haec Gelli libro secundo, capite vicesimo quarto.

175 *Hoc mustum est hornum* (L.B., I, 661 C)

Id est, *huius anni*. Vocem istam Acron apud Horatium exponit. Sic Horatius: *Et horna vina promens dolio*. Sic Plautus in Mostellaria hornam messem dixit pro messe tanta, quanta eo anno prouenerit agris. Nisi mauis 180 παροιμαζῶς accipere hornam messem pro maximo emolumento, vt

Erasmus in Chiliadis interpretatur.

Monogrammmum esse oportet (L.B., I, 663 C)

Olim homines matie praetenuis, vesculi ac decolores prouerbiali ioco 185 μονόγραμμαροι vocabantur. Lucilius: *Vix viuo homini ac monogrammo*. Nonius Marcellus ductum autumat a pictura, quae priusquam coloribus corporatur, umbra fingitur. Vide Erasmum in Chiliadis.

Epistola humanitatis tuae et siliquam omnem et mel atticum superauit (L.B., I, 671 E)

Dubitant plerique quidnam hoc loco apud Erasmum siliqua sit. Mihi siliqua esse videtur id, quod vulgo vocant vel *horniche*, sumpto vocabulo 190 a Graecis, qui κεράτιον appellant, vel *Iohannis brot*, suauissimus sane cibus. Plinius libro quinto decimo, capite duodetricesimo: *In siliquis*, inquit, quod manditur, quid nisi lignum est?

213 *Un livre du maître au XVIe siècle : Érasme expliqué par Hegendorf*

Ex dapibus, vt Flaccus inquit, inemptis (L.B., I, 672 E)

Est apud Horatium libro Odarum.

195 *Vice foedissimi Priapi* (L.B., I, 673 E)

De quo vide Horatium libro Sermonum primo, satyra octaua.

Iuxta Psalmistam ceruus aestuans siti et c. (L.B., I, 673 E)

Est Psalmorum vicesimus primus:

Quemadmodum desiderat ceruus ad fontes aquarum,

200 *Ita desiderat anima mea ad te, Deus.*

Sic Vergilius libro septimo Aenei. De ceruo cicure inquit:

fluuium cum forte secundo

Deflueret ripaque aestus viridante leuaret

Siccior nouerca Furi, in quem Catullus multa iocatur (L.B., I, 664 B)

205 Versus Catulli sunt:

Furi, cui neque seruus est neque arca

Nec cimex nec araneus nec ignis,

Verum est et pater et nouerca, quorum

Dentes vel silicem comesse possunt.

210 *Est pulchre tibi cum tuo parente*

Et cum coniuge lignea parentis

Atqui corpora sicciora cornu

Aut si quid magis aridum est habetis

Sole et frigore et esuritione etc.

215 *Hic vides politiam totam formicarum, ad quarum imitationem nos vocat Hebraeus ille sapiens atque etiam Flaccus* (L.B., I, 675 D–E)

Hebraeus sapiens Solomo est, in gnomis suis capite sexto. Flaccus vero libro Sermonum primo, satyra prima:

Paruula (nam exemplo est) magni formica laboris

220 *Ore trahit quodcunque potest atque addit aceruo etc.*

Ἀμφίβια (L.B., I, 675 E)

Animalia dicuntur, quae partim degunt in aquis, partim in terra, vt cancri, phocae. Vide Columellam libro nono.

αἰζῶν αἰζοῦμαι (L.B., I, 675 E)

225 Id est, captans capior. Prouerbialiter, cum res praepostere euenit, vt ego circumuenior ab iis, quibus conabar imponere.

σωφρόνεις, inquit, οὐ πάντων ἱππημι (L.B., I, 675 A)

Hoc est, prudens sis, non omnibus volito. Priscis Atheniensibus noctuae volatus victoriae symbolum erat. Propterea quod auis haec Mineruae

230 sacra crederetur, quae quidem dicta est etiam male consulta Atheniensibus

bene fortunare. Vide Erasmus in Prouerbio *Noctua volat et Atheniensium inconsulta temeritas.*

Cleopatra est cum Antonio luxu decertans et c. (L.B., I, 688 D)

Vide Plinium libro nono, capite tricesimo quinto.

235 *Hic pugnant Lapithae* (L.B., I, 688 D)

Populi Thessaliae, qui pugnarunt cum Centauris. Vide Ouidium libro duodecimo transformationum.

Papae, nae tu vincis vel ipsum Alcinoum (L.B., I, 676 A)

Homerus Odysseae η. scribit Alcinoum in domo suo magnifica habuisse

240 hortum:

ἔνθα δὲ δένδρεα μακρὰ πεφύκει τηλεθόωντα

ὄγγραι καὶ ῥοιαί καὶ μηλέαι ἀγλαόκαρποι

σγκαὶ τε γλυνκεραί καὶ ἐλαίαι τηλεθόωσαι

Hic et arbores procerae natae erant floridae pirus et mali pumici, pomi,

245 pulchrum ferentes fructum, ficus dulces, et oleae virentes.

Coenationes Lucullianae (L.B., I, 684 F)

Coenationes dicuntur loca ad coenandum, sed in imo, authore Valla.

Caeterum L. Lucullus in coenationibus extruendis mire sumptuosus, mire magnificus fuit. Cicero libro Officiorum primo: *Vt L. Luculli, summi viri,*

250 *virtutem quis? at quam multi villarum magnificentiam imitati sunt?*

Aesopus et Apitius (L.B., I, 665 A)

Aesopus ille est Clodius Histrio Tragicus, cuius *patina sexcentis sestertiis taxata fuit, in qua posuit aues cantu aliquo aut humano sermone vocales, nummis sex, singulas coemptas* et c. Vide Plinium (libro nono) capite quinquagesimo primo, quinquagesimo secundo, libro vicesimo quinto, capite

255 duodecimo.

Sortes Heliogabali (L.B., I, 687 E)

De quibus Ælius Lampridius in vita Antonii Heliogabali ita scribit: *Sortes sane conuiuales scriptas in coclearibus habuit tales, vt alius exhiberet decem came-*

260 *los, alius decem muscas, alius decem libras auri, alius decem plumbi, alius decem strutiones, vt vere sortes essent et fata tentarentur.*

Cum calamis Memphiticis (L.B., I, 687 E)

Memphis vrbs Aegypti est foecunda calamis. Martialis:

Dat chartis habiles calamos Memphitica tellus.

265 Vide Plinium libro sexto decimo, capite tricesimo sexto.

Vt M. Tullius inquit librorum helluoni (L.B., I, 688 A)

Locus est apud Ciceronem libro de Finibus tertio. Verba Ciceronis sunt:

Nil operae reipublicae detrahens, quo magis tum in summo otio maximaque

copiae quasi helluo librorum, si hoc verbo tam in clara re vtendum est, videbatur.

270 *Vuali se praedicant ἀυτόχθονος Anglos (L.B., I, 718 D)*

Hoc est, indigenas, non aduentitios, sed illic vbi habitant natos. Epitheton est Atheniensium. Cornelius Tacitus in libro de moribus Germanorum: *Ipsos, inquit, Germanos indigenas* (ad graecam vocem ἀυτόχθονος alludens) *crediderim minimeque aliarum gentium aduentibus et hospitiis mixtos.*

275 *Acco (L.B., I, 748 A)*

Suidas scribit Acco mulierem insigniter fuisse stultam, vt quae consueuerit ad speculum cum suaipsius imagine non aliter atque cum alia muliere confabulari, vnde verbum sit ἀκκίζειν, si quis quid stulte aut inepte agat. Caeterum Plutarchus ostendit Acco et Alphito fuisse mulieres per quas
280 foeminae deterruerint liberos a peccando. Vide Erasmum in prouerbio Accissare.

Vomica (L.B., I, 748 A)

Vomica est tumor excrescens siue crassities illa, quae nascitur in aliqua parte corporis, saniem frequenter emittens. Iuuenalis satyra tertia decima:
285 *Et phthisis et vomicae putres* et c. Hinc res, persona, quae nobis dolorem adfert, quae odiosa est, vomica μεταφορικῶς dici potest. Vxor odiosa, cuius mentio dolorem nobis ingerat, vomica dicitur. Octavius Augustus, vt author est Suetonius, filiarum Iuliarum et neptis infamem vitam, morte ipsa grauius tulit, nec eos aliter appellare consueuit quam tres vomicas aut
290 tria carcinomata, nimirum quod earum non sine magno dolore suo recordaretur.

Lamiae (L.B., I, 640 D)

Lamiae a veteribus dicebantur esse mulieres in solitudinibus, quae plorantes glutirent pueros. Plutarchus scribit Lamias habere oculos exemptiles, hoc
295 est, quos sibi eximant detrahantque cum libuerit. Hinc homines, qui in aliis vitiis tam cernunt acutum quam aut Aquila aut serpens Epidaurius in suis vero talpis caeciores sunt, Lamiae dici possunt. Vide Horatium in Arte poetica, Politianum in Lamia.

Chiromantica (L.B., I, 737 D, 740 E)

300 Est scientia, qua quis ex manuum inspectione futura praedicat, ἀπο τοῦ χειρὸς et μαντεῖα, diuinitio. Inde χειρόμαντις.

Valebo sed non vt coquus (L.B., I, 692 E)

Est locus apud Erasmum: *Valebo, sed non vt coquus*, qui sane adeo obscurus est, vt haud sciam an ab vllo, extra ipsum authorem, illi lux adferri possit.
305 Quod si mihi diuinare licet, suspicor Erasmum tacite absurdam Germanorum inferiorum pronunciationem deridere, quorum plerique pro *quoque*, *coque* absurdissime pronunciant. At vero nos illi, qui a nobis abiens dicit,

vale, respondemus, *vale quoque*. Ego diuinaui vtcunque, qui volet, sequatur meam diuinationem aut meliorem adferat.

310 *Scythicum conuiuium* (L.B., I, 765 F)

Mihi dici videtur vel tenuiter, agreste, sordide apparatus; quod Scythae, vt erant natura populi Barbari, ita quoque barbare victitabant, vel serium, non admodum fabulosum.

NOTES

4-5 Hegendorf ne se trompe pas: Érasme fait bien allusion à Noël Beda et à Guillaume Duchesne, deux théologiens parisiens, qui seront aussi ridiculisés dans le *Synodus grammaticorum* de mars 1529.

7-8 Mart., XIII, 13.

13 Hegendorf s'inspire manifestement des *Adages* d'Érasme. Voir L.B., t. II, col. 357 A-B (no. 862): 'Est autem Euripus maris pars inter Aulidem Boeotiae portum et Euboeam insulam. Cujus meminit Strabo lib. IX et Plinius lib. II: Et quorundam tamen, inquit, priuata natura est, velut Taurominitani Euripi saepius et in Euboea septies die ac nocte reciprocantis. Tam rapida conuersione, vt, quemadmodum auctor est Pomponius Mela, ventos ac etiam plena ventis nauigia secum portet.' Ce détroit célèbre, auquel Érasme fait de nombreuses allusions, a également inspiré les poètes français de la Renaissance, par exemple Louise Labé. Cfr F. Gray, *Anthologie de la poésie française du XVI^e siècle*, p. 168, New-York 1967.

14 Strabo: IX, 2, 8.

14-16 Plinius... reciprocantis: Voir Pline, *Histoire naturelle*, II, 100, 219.

17-18 Pomponius Mela... secum portet: Voir Mel., II, 7, 108: 'Vt ventos ac etiam plena ventis nauigia frustetur'.

24-25 Homère, *Odyssée*, XIV, 151-152. Les éditions modernes donnent ὄκρω et Ὀδυσεύς.

28 Homère, *Odyssée*, XIV, 166.

31-32 Hegendorf utilise ici les *Adages* d'Érasme (no. 3357: *Cochleae vita*). Voir L.B., t. II, col. 1038 C. L'humaniste y renvoie à Plutarque, *Moralia*, 525 E (*De cupiditate diuitiarum*, 5).

32-34 Plinius... terra semper: Voir Pline, *Histoire naturelle*, VIII, 39, 140: 'est et aliud genus minus vulgare adhaerente operculo eiusdem testae se operiens, obrutae terra semper'.

36-37 Voir Érasme, *Adages*, dans L.B., t. II, col. 87 A-88 B (*Corycaeus auscultauit*). Ce mot est dérivé du grec *Corycos*, ville de Cilicie dont les habitants vivaient des renseignements qu'ils vendaient aux pirates, d'où son sens d'espion. Cfr. A. Otto, *op. cit.*, n° 449 et Cicéron, *Lettres à Atticus*, X, 18, 1. Au XVI^e siècle, il sert aussi à désigner le 'rapporteur' de la classe. Voir *Dialogi pueriles Christophori Hegendorphini*, p. 60, Paris, Robert Estienne, 1539: 'Nec desunt Corycaeii qui clandestinos sermunculos quos amicus cum amico nugatur ad praeceptorem deferant.'

39 Plinius: Voir Pline, *Histoire naturelle*, II, 65, 161.

40 Diogenes Laertius: Voir Diog. Laert., VIII, 25-26.

44 Cette citation d'Horace est tirée des *Épodes* et non des *Odes*. Voir Horace, *Épodes*, 16, 44.

45 apud Homerum *Odysseae libro nono*: Voir Homère, *Odyssée*, IX, 108-111. Voir aussi Homère, *Odyssée*, IV, 563-569.

45-46 Porro Erasmus meminit Luciani... in *Parasito*: Voir Lucien, *Parasite*, 24. A propos de cette citation, voir O. Bouquiaux-Simon, *Les lectures homériques de Lucien*, p. 236-239, Bruxelles 1968.

49-51 Homère, *Odyssée*, XVII, 300-302. Les éditions modernes portent οὔρα au lieu de αὔρα (v. 302).

58 *illud Theocriti* : Voir Théocr., 14, 23.

65-66 Homère, *Odyssée*, XIX, 392-393. Les éditions modernes portent *οὐλήν* au lieu de *αὐλήν* (v. 393).

70 Ici encore, Hegendorf s'inspire des *Adages* d'Érasme (n° 685: *Ficulmus*). Voir *L.B.*, t. II, col. 295 E-296 C: 'Lignum Ficulnum vt fragile atque ad omnia ferme inutile prouerbiis aliquot locum fecit. (...) Et *συκινῇ ἐπικουρία*, id est, ficulnum auxilium, pro inualido atque inutili. Aristophanes in *Lysistrata*: "Ὁς ἦν ἄν ἡμῶν *συκὶν'* ἐπικουρία, id est, Ficulna nobis qui erat opitulatio.'

75-76 *apud Ciceronem*... *sanguine cassam*: Cicéron, *De diuinatione*, II, 133: 'terrigenam, herbigradam, domiportam, sanguine cassam'.

80-81 *Sic Nonius Marcellus... coloris sit*: Voir Non., XVII (*de colore vestimentorum*), éd. Lindsay, t. III, p. 879 (548). Hegendorf a cru bon d'ajouter en marge: 'Plerisque videtur dici *αγν damasten wammes*', c'est-à-dire, en allemand de l'époque: un pourpoint de damas.

84 *veredo equo*: Voir notamment Ausone, *Lettres*, 8, 7 et 14, 13.

89 Plaute, *Asinaria*, 99-100: 'Iubeas vna opera me piscari in aere, Venari autem rete iaculo in medio mari.'

94-99 Aristophane, *Les Grenouilles*, 287-293. Les éditions modernes donnent *μὲν* au lieu de *μῆν* (v. 287), *δοεὺς* au lieu de *δοεῖς* (v. 289).

104-105 Hegendorf recopie l'adage n° 1174 d'Érasme (*Proteo mutabilior*). Cfr *L.B.*, t. II, col. 473 D: 'Interpres adscribit Empusam spectrum quoddam esse, quod ad Hecate soleat emitti videndum miseris et calamitosis.'

110 *authore Plinio*: Voir Pline, *Histoire naturelle*, XI, 37, 140.

114-119 Ovide, *Métamorphoses*, III, 105-110.

124-125 Cicéron, *De diuinatione*, II, 85.

125 *libro Officiorum tertio*: Voir Cicéron, *De officiis*, III, 77.

125-126 *libro de Finibus secundo*: Voir Cicéron, *De finibus*, II, 52.

128-130 *Plinius... scribit... dicaïsse*: Voir Pline, *Histoire naturelle*, X, 4, 16.

132-133 Hegendorf cite Plaute, *Stichus*, 133 d'après l'adage n° 115 d'Érasme (*Suum cuique pulchrum*). Cfr *L.B.*, t. II, col. 76A. La deuxième partie de la citation ressemble au proverbe médiéval *Sponsa cuique sua pulcherrima*. Cfr H. Walther, *Proverbia sententiaeque latinitatis mediæ aevi. Lateinische Sprichwörter und Sentenzen des Mittelalters*, t. V, p. 112 (n° 30246a), Göttingen 1967

134 *Iuv.* II, 190.

136 Horace, *Epistulae*, I, 15, 18-21.

138 *Iuv.* 4, 142-143.

140 Horace, *Epistulae*, II, 2, 61-62.

144-145 *Lucullum... diuississe*: Voir Pline, *Histoire naturelle*, XIV, 14, 96.

146 *tabulam... emisse*: Voir Pline, *Histoire naturelle*, XXXV, 11, 125.

146-147 *Horatium*: Voir Horace, *Epistulae*, I, 6.

150 *Vide Erasmus*: Hegendorf renvoie une nouvelle fois aux *Adages*. Cfr. *L.B.*, t. II, col. 439 A-E (n° 1080): 'In eos dicitur, qui ob aliquam sui vtilitatem in discrimen vocantur'. Voir aussi Zenob. 4, 85 et Diogen. 6, 5 (*Paroemiographi Graeci*, éd. Th. Gaisford, Oxford 1836).

151-152 Nouvel emprunt de C. Hegendorf aux *Adages* d'Érasme (n° 691: *Folium Sibyllae*). Cfr *L.B.*, t. II, col. 298 C-E: voir *Iuv.* 8, 126; Virgile, *Enéide*, III, 444 et VI, 74-75.

153 *apud Lactantium*: Voir Lactance, *Diuinae institutiones*, I, 6 (CESL, XIX, 21 sv.). Voir aussi Lactance, *Epitome diuinarum institutionum*, 5 (CESL, XIX, 679 sv.).

158-160 Horace, *Epistulae*, II, 1, 69-71.

163 Sur ce personnage, voir M. E. Milham, *Apicius in the Northern Renaissance 1518-1542*, dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. 32, p. 433-443, Genève 1970.

164 *vt testatur Plinius*: Voir notamment Pline, *Histoire naturelle*, X, 48, 133 et XIX, 8, 137.

165 *Senecam*: Voir Sénèque, *Epistulae*, XV, 95, 42. Voir aussi Sénèque, *Epistulae*, XIX-XX,

120, 19.

166 *Iuuenalem* : 4, 23.

174 *Haec Gelli* : Voir Aulu-Gelle, *Nuits attiques*, II, 24 : 'senatus decretum vetus C. Fannio et M. Valerio Messalla consulibus factum, in quo iubentur principes ciuitatis, qui ludis Megalensibus antiquo ritu mutitarent, id est, mutua inter se dominia agitent, iurare apud consules verbis conceptis non amplius in singulas cenas sumptus esse facturos, quam centenos vicanosque aeris praeter olus et far et vinum, neque vino alienigena, sed patriae vsuros neque argenti in conuiuio plus pondo quam libras centum inlaturos'.

176 *huius anni* : Voir *Pseudacronis scholia in Horatium vetustiora*, éd. O. Keller, t. I, p. 386, Leipzig 1902.

177 *Horatius* : Voir Horace, *Épodes*, 2, 47 : 'et horna dulci vina promens dolio'.

177 *Plautus* : Voir Plaute, *Mostellaria*, 159.

180 *vt Erasmus in Chiliadis interpretatur* : Voir *L.B.*, t. II, col. 983 E (n° 3062 : *Horna messis*).

183-185 Voir Lucil., II, 20 et XXVII, 39, dans Non., 37, 9-14 (éd. Lindsay, t. I, p. 53).

185 *Vide Erasmus in Chiliadis* : Voir *L.B.*, t. II, col. 1031 C (n° 3331). Hegendorf cite d'ailleurs textuellement Érasme.

189-190 Hegendorf fait allusion ici à la caroube, fruit dont on a cru sans raison que saint Jean-Baptiste se nourrissait dans le désert, d'où le nom de 'pain de saint Jean' qu'on lui a donné. Cfr E. Levesque, dans *Dictionnaire de la Bible*, t. II, col. 308-311, Paris 1899. En dialecte liégeois, la caroube est d'ailleurs appelée 'pèpin d' Sint-Jan'. Cfr J. Haust, *Dictionnaire liégeois*, p. 469, Liège 1933.

191 Pline, *Histoire naturelle*, XV, 28, 117.

194 *apud Horatium* : Voir Horace, *Épodes*, 2, 48 : 'dapes inemptas apparet'.

196 *Horatium* : Voir Horace, *Satires*, I, 8, 2.

198 *Psalmorum vicesimus primus* : Il s'agit en réalité de Ps. 41, 2.

202-203 Virgile, *Énéide*, VII, 494-495.

206-211 Catulle, 23, 1-6.

212-214 Catulle, 23, 12-14.

217 *Solomo* : Voir *Proverbes*, 6, 6. Voir aussi *Proverbes*, 30, 25.

219-220 Horace, *Satires*, I, 1, 33-34.

223 *Vide Columellam libro nono* : Hegendorf pense sans doute à Col., VIII, 13, 1 : 'Venio nunc ad eas aues, quas Graeci vocant ἀμφιβίους, quia non tantum terrestria, sed aquatilia quoque desiderant pabula, nec magis humo quam stagno consueuerunt.'

224 Sur ce proverbe, voir Érasme, *Adages*, dans *L.B.*, t. II, col. 372 B (n° 913) : 'Αἰροῦντες ἡρόήμεθα, id est, captantes capti sumus. Cum res praepostere euenit, vt ipsi circumueniamur ab iis, quibus conabamur imponere.'

227 *σωφρόνει* : Il faut lire *σωφρόνει*. Notons cependant que dans les éditions des *Colloques* de mars 1522 à juin 1526 figurait une troisième forme : *σοφρόνει*. Les scolies de cette édition de juin 1526 signalaient toutefois déjà la faute.

231 *Noctua volat* : Voir *L.B.*, t. II, col. 57 E (n° 76).

231-232 *Atheniensium inconulta temeritas* : Voir *L.B.*, t. II, col. 314 B (n° 744).

234 *Plinium* : *Histoire naturelle*, IX, 35, 119-121.

236 *Vide Ouidium* : Ovide, *Métamorphoses*, XII, 210 sv. - Voir aussi Homère, *Odyssée*, XXI, 295-304. Erasmus est l'auteur d'une traduction latine de l'opuscule de Lucien *Συμπόσιον ἢ Διαίθαι* : *Conuiuium seu Lapithae*. Cfr *L.B.*, t. I, col. 330-337.

241-243 Homère, *Odyssée*, VII, 114-116.

247 *Valla* : Voir les *Elegantiae*, livre IV, chap. 22 (*Opera omnia*, t. I, p. 130, Turin 1962 (reprint de l'édition bâloise de 1540) : 'Coenatio locus ad coenandum, sed in imo potius'. Voir aussi *Desiderii Erasmi Roterodami in Laurentii Vallae Elegantiarum libros epitome*, dans *L.B.*, t. I, col. 1079 B : 'Coenatio est locus coenandi, sed in ima parte domus'.

- 249-250 Cicéron, *De officiis*, I, 39, 140.
 252-254 Ces lignes sont tirées de Pline, *Histoire naturelle*, X, 72, 141. Voir aussi Pline, *Histoire naturelle*, IX, 58, 122.
 258-261 Aelius Lampridius, *Heliogabalus*, 22 (*Scriptores Historiae Augustae*, éd. E. Hohl, t. I, p. 239).
 264 Mart., XIV, 38, 1.
 265 *Vide Plinium* : Voir Pline, *Histoire naturelle*, XVI, 36, 156 sv.
 267-269 *Verba Ciceronis* : Voir Cicéron, *De finibus*, III, 2, 7. Cicéron emploie l'expression 'helluari libris' au lieu de 'helluo librorum'.
 273-274 Tacite, *Germania*, 2.
 276 *Suidas* : Voir *Suidae Lexicon*, éd. A. Adler, t. I, p. 82 (n° 878), Leipzig 1928.
 279 *Plutarchus ostendit* : Voir Plutarque, *Moralia*, 1040 B (*De Stoicorum repugnantiis*, 15).
 280 *Vide Erasmus* : Voir *Adages*, dans *L.B.*, t. II, col. 483 B-D (n° 1199).
 285 Iuv., 13, 95.
 288 *ut author est Suetonius* : Voir Suétone, *Augustus*, 65 : 'nec aliter eos appellare quam tris vomicas ac tria carcinomata sua'.
 294 *Plutarchus scribit* : Voir Plutarque, *Moralia*, 515 F-516 A (*De curiositate*, 2). Érasme a traduit en latin ce traité de Plutarque. Cfr *L.B.*, t. IV, col. 70 E.
 297 *Vide Horatium* : Horace, *Art poétique*, 340.
 298 *Politianum* : Ange Politien est effectivement l'auteur d'une *Praelectio in priora Aristotelis Analytica*, aussi intitulée *Lamia*. Cfr L. Dorez, *L'hellénisme d'Ange Politien*, dans *Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*, t. XV, p. 24, Paris et Rome, 1895. Hegendorf y puise la plupart de ses informations. Voir *Angeli Politiani opera, quae quidem extitere hactenus, omnia, longe emendatius quam vsquam antehac expressa*, p. 451, Bâle, Nicolas Episcopius, 1553 : 'Audistisne vnquam Lamiae nomen? Mihi quidem etiam puerulo auia narrabat esse aliquas in solitudinibus Lamias, quae plorantes glutirent pueros. (...) Lamiam igitur hanc Plutarchus ille Cheroneus, nescio doctior an grauior, habere ait oculos exemptiles, hoc est, quos sibi eximat detrahatque cum libuit, rursusque cum libuit, resumat atque affigat'. De cette 'leçon d'ouverture' de Politien, les humanistes du XVI^e siècle tirèrent une 'Fabella', qui fut souvent reproduite dans les recueils de fables de l'époque. Voir P. Thoen, *Aesopus Dorpii. Essai sur l'Ésope latin des temps modernes*, dans *Humanistica Louaniensia*, t. 19, p. 241-316, Louvain, 1970.
 302 Il s'agit en réalité d'un jeu de mots emprunté à Cicéron *apud* Quintilien, *De institutione oratoria*, VI, 3, 47-48 et *apud* Donat, *Scholia ad Terentium* (*Adelphes*, 423).
 310 Sur cette expression proverbiale, voir Érasme, *Adages*, dans *L.B.*, t. II, col. 489 F et 495 E (n° 1217). Voir aussi Allen, *Opus*, t. XI, p. 174 (ep. 3032, l. 66-71).

SUMMARY

Christophorus Hegendorphinus, who was born at Leipzig in 1500 and died at Luneburg in 1540, is chiefly known for his *Dialogi pueriles*, which were often published together with the *Paedologia* of Petrus Mosellanus.

Hegendorphinus became rector of the University of Leipzig at the early age of twenty-three. This did not prevent him from leaving behind a large body of work in which we find many facets of the man reflected: the jurist, the teacher, the exegete, the textual editor, the scholiast, the dramatist, and even the catechist (he was the author of one of the first Lutheran catechisms).

He had a great admiration for Erasmus, whom he numbered among the

'optimarum literarum principes'. His personal contacts with the scholar from Rotterdam do not appear to have been particularly numerous, unlike his borrowings from Erasmus's work. Hegendorphinus's familiarity with Erasmus's writings was far-reaching and he enjoyed imitating them (he wrote a *Methodus conscribendi epistolas*, with considerable borrowings from Erasmus's epistolographic work) and annotating them (in addition to an edition of *De copia* to which he added many scholia, he also produced an *Explicatio locorum implicatissimorum in Colloquiis Erasmi*, published by Johann Setzer at Hagenau in 1526, together with the *Christiana studiosae iuventutis institutio*.)

Hegendorphinus's aim in bringing out this *Explicatio* was to furnish readers of the *Colloquia* with a key to a number of obscure allusions, quotations or expressions. In his 58 explanatory notes he systematically, and often tacitly, made use of the *Adagia*.

'Erasmian' expressions were already present to excess in the *Dialogi pueriles*, as becomes clear from the (printed) marginalia in an improved and enlarged edition of this work published by Valentin Schumann at Leipzig in 1520. Although this edition contains six new dialogues it seems to have been quite forgotten. The writer of the present article had the good luck to come across a copy in the University Library of Leipzig and is at the moment engaged in preparing a critical edition.

Instructions for contributors

Authors of scholarly articles of moderate length on such topics as manuscripts, printed books, bindings, illustration, history of libraries and bibliophily are kindly invited to send their contributions to either of the two editorial secretaries. *Quaerendo* is an English language publication and as a rule contributions in languages other than English will appear in translation. Texts in French or German, however, will be printed as they stand, accompanied by translations of the summaries which the authors are requested to provide. Translation costs, both of these summaries and of other translated articles, will be met by the publishers. All translations will be submitted to the authors for their approval before printing. Copy should be typewritten and preferably not exceed 6000 words. Decisions as to the acceptability of submitted articles rest with the Editors of the Departments concerned. The Managing Editors reserve the right to adapt texts where necessary in order to preserve uniformity of presentation. Contributors will be sent first proofs of their articles, but not as a rule revised proofs. They will receive 25 off-prints free of charge. Additional copies may be obtained at cost, provided they are ordered when the first proof is returned. Off-prints of book reviews will not ordinarily be supplied.

Forthcoming articles

F.F.BLOK, P.C.BOEREN, L. & W.HELLINGA W. L. BRAEKMAN	The first book printed at Liège Pamphlets in Dutch Public Libraries, not listed in the 'S.T.C.'
ERNST CRONE I.H.VAN EEGHEN H.DE LA FONTAINE VERWEY	The <i>Luywaagen</i> by Willem Jansz. Blaeu Arnoldus Montanus' book on Japan Willem Jansz. Blaeu and the voyage of le Maire and Schouten Marcus Laurinus and Hubertus Goltzius Rembrandt as book-illustrator
LOTTE HELLINGA WYTZE & LOTTE HELLINGA	The preparation of the copy for Huygens' <i>Otia</i> An evaluation of Dr.M.E.Kronenberg's bibliographical work
N. HOEFLAKE C. KOEMAN	The type specimen of Jan van Hout Willem Jansz. Blaeu's <i>Catalogus Librorum</i> , 1633. An anal- ysis of the cartographical books
C.W.DE KRUYTER GOTTFRIED LANGER	Schoolbooks used by two Princes of Orange Von einem niederländischen Frühdruck und dessen Datierung Von dem <i>Tractatus de arte oratoria</i> des Lucretius Bono- niensis
B. VAN SELM	A contribution to the bibliography of Gabriel Meurier

FINE & RARE BOOKS

Early voyages and travels

America - Africa - Asia - Australia

CARTOGRAPHY - ATLASES - NAVIGATION

Catalogues issued



N. ISRAEL

Antiquarian Bookseller & Publisher

Keizersgracht 539 - Amsterdam

Publisher of

IMAGO MVNDI

A review of early cartography

and books in the field of

Bibliography - Cartography - Geography

Prospectuses available